

Pétrole en Algérie française

Mes sources :

- Terre d'Afrique illustrée n°32 du 19 novembre 1921 TA
- *Cahiers du Centenaire de l'Algérie* (1930) CC
- *l'Algérie dans l'impasse* » de Sylvain Wisner (1948) SW
- *Pied-Noir, mon frère (témoignage d'un francooui)* de Jean Loiseau (1963) JL (lequel cite Yves Salgues *L'Or Noir du Sahara -la pathétique aventure de Conrad Kilian-* 01/1958 et Maurice Mainguy *Le Pétrole et l'Algérie* 01/1958)
- *la contrerévolution en Algérie (le combat de Robert Martel)* de Claude Mouton (1972) CM
- Jean Mazel dans *l'Algérieniste* n°44 de décembre 1988 repris sur le site du Cercle Algérieniste 26-07 JM
<http://cerclealgerianiste2607.fr/Chapitres/Site%20Internet%20Cercle%20National/www.cerclealgerianiste.asso.fr/contenu/economique321.htm>
repris par Lucienne Pons sur le site alger-roi.fr
http://alger-roi.fr/Alger/vos_souvenirs/pons/textes/7_petrole_algerie_pons.htm

Dans les siècles très anciens, selon la légende, un marabout "Boubakeur" se promenant sur les lourds terrains de gypses qui conduisaient aux prémices des zones désertiques aurait planté son bâton dans le sol et le retirant s'aperçut qu'il était enduit d'un liquide visqueux et odorant. Persuadé qu'un dangereux serpent hantait les lieux et gardait l'endroit, le marabout ne donna pas suite à cette découverte.

Sans se préoccuper du fameux serpent légendaire, de toute antiquité des bergers connaissaient cet endroit pour y venir chercher des boues imprégnées dont ils frottaient la peau des moutons pour les guérir de la gale et de la pelade ; les chameliers faisaient de même pour leurs chameaux. Cette méthode qui s'est perpétuée pendant plusieurs siècles semble avoir été efficace puisque dans les campagnes on rapportait encore avant l'indépendance que soumis à ces soins naturels, la laine des moutons et les poils de chameaux repoussaient "plus beaux qu'avant". JM

En 1745, un ingénieur anglais du nom de Schwab pense que l'Oued Gueterini en arabe « rivière de goudron » (au sud d'Aumale) contient du pétrole : il note sur ses carnets les suintements de naphte. JM

En 1809, conclusion de l'Académie de Saint-Petersbourg après l'envoi d'une mission russe à Bakou : « *Le pétrole est dépourvu de toute utilité. C'est un liquide gluant et nauséabond. Il ne peut être employé d'aucune façon, sauf à lubrifier les roues des charrettes indigènes.* »

« *Les sondages répétés depuis 1901 ...*

Tel un puits ouvert en 1903 jusqu'à 416 mètres dans la Dahra et qui fournit pendant quelques temps jusqu'à 700 tonnes d'huile ... » TA :

En 1905 des savants allemands et roumains visitant Oued Gueterini désignèrent dans leurs travaux cette région comme une riche réserve possible de pétrole ... JM

« *... mais depuis 1906 les recherches, mieux organisées et mieux dirigées, ont amené la découverte de puits jaillissants, surtout des deux côtés de la vallée inférieure du Chélif, aux environs de Relizane, au Nord dans le Dahra (Aïn Zeft, Sidi Brahim), au Sud (Tiliouanet).* » TA

En 1909, le commandant Marchand, qui a « deviné » que le sous-sol du Sahara est riche en pétrole, déclare : « *Quand il dévoilera ses richesses, c'en sera fait de notre Sahara.* » (voir à 1957 pour plus de détails)



« ... tel surtout le gîte découvert par 167 mètres de profondeur à Tiliouanet, dans le lieu dit M'sila, le 14 avril 1914.

... il donnait cependant 2 tonnes 500 par jour de travail jusqu'en 1916. » TA

En 1921, Conrad Kilian entreprend un périple d'études et de relevés à travers le Sahara



« Mais il y a plus : il se présente même des orientations nouvelles et l'on parle de « combustibles » algériens ; pas la houille ...

Mais il y a le pétrole ou plutôt les pétroles que l'on fait jaillir un peu de tous côtés, qui donnent à la Colonie les plus beaux espoirs et qui font naître les rêves les plus riants ...

... Néanmoins, on peut, sans esprit visionnaire, croire à un certain avenir de la colonie dans cette voie.

... on doit envisager du moins comme vraisemblable l'utilisation d'une certaine quantité de pétrole algérien ... » TA

Le 24 mars 1924, création de la Compagnie Française du Pétrole (CFP)

Le 17 mai 1927, signature de la convention de gérance ...

Dans les cahiers du centenaire de l'Algérie (1930) on pouvait lire : « *Des forages de pétrole ont été entrepris en Oranie (voisinage de Relizane) ... Ces forages n'ont pas abouti jusqu'ici à des résultats sérieux ...* » CC

Dans *Tintin en Amérique*, publié dans les années 1930, Tintin découvre par hasard un gisement de pétrole en creusant un trou en plein territoire des Pieds-Noirs. À la page suivante, on voit un "businessman" offrant vingt-cinq dollars au Grand Sachem et, dans la case suivante, des soldats, baïonnette au fusil, expulsent manu militari les pauvres autochtones. Trois jours plus tard, le siège social de la Petroleum & Cactus Bank est en pleine construction et le lendemain, une véritable ville a poussé.



C'est seulement le 25 juillet 1931 que la convention de gérance signée le 17 mai 1924 sera ratifiée.

En 1935, M. Louis Pons, puisatier-prospecteur, qui connaissait bien la région, s'intéressa tout particulièrement au site désertique de Oued Guétérini ... se contenta de vendre son produit en l'état, recueilli dans 3 puits espacés d'une dizaine de mètres, aux chauffeurs des cars de la ligne Alger-Bou Saada ... jusqu'en 1941 où le bureau des recherches minières réquisitionna le gisement (arrêté du 21 février 1941). Et le brave M. Pons, sans aucune indemnité, fut prié de s'en aller ... JM



Le premier puits.

« En novembre 1943, il (Conrad Kilian) déclarait à son frère venu le voir sur son lit de douleur à l'hôpital Maillot : « Les hommes m'ont eu. Mais le Sahara lui me sera reconnaissant de l'avoir, moi le premier, estimé à son incommensurable valeur. Au pays des grands chevaliers d'autrefois, le pétrole va bientôt surgir. Pourvu que ce soit celui de la France ! » » JL

Après guerre, il tente de reprendre la production de pétrole, entouré d'un jeune géologue Pierre Padovani, Jean Mazel, étudiant en droit, et André Rosfelder, étudiant en géologie ... L'équipe réussit, après bien des difficultés, à constituer la Société Anonyme RAFAL (RAFfineries Algériennes) ... qui produit 1 tonne par jour ... JM

En 1945 est créé le Bureau de Recherche Pétrolière BRP

La Société Nationale de Recherche et d'Exploitation de Pétrole en Algérie (S.N. REPAL) a été créée en 1946, en association avec le gouvernement général de l'Algérie française, par le Bureau de Recherche du Pétrole (BRP - Elf Aquitaine) avec le siège installé à Hydra en haut de la ville d'Alger.

En 1947, on peut lire : « *Dans les deux ports d'Arzew et de Mostaganem, n'arrivent pas seulement les primeurs et les fruits, mais encore du minerai de plomb et même du pétrole « Qui aura le pétrole aura l'Empire du monde » ... La province d'Oran n'en est pas là ; ses gisements de Msilah et de Medjilah n'en sont qu'à leurs débuts, mais le pétrole est d'une telle qualité qu'on le compare déjà sans désavantage à celui de Galicie et de Roumanie, et c'est de bon augure !* » 12 000 tonnes

Le 28 novembre 1947, au cours d'une tournée d'inspection en Afrique du Nord, l'avion du maréchal Leclerc, un B25 ... percute la voie ferrée, à côté du Djebel Aïssa, non loin de Colomb-Béchar. Les 12 occupants de l'appareil sont tués sur le coup. Un 13^{ème} cadavre a été retrouvé dans la carcasse de l'avion. Ce treizième corps, jamais identifié, a alimenté l'idée du complot. Conrad Kilian, mort le 30 août 1950 dans des circonstances controversées, est le premier à lancer l'idée : l'Angleterre aurait fait assassiner Leclerc à cause de la guerre secrète du pétrole dans le Fezzan, dans la partie ouest de la Libye.



En 1948, on peut lire dans « *l'Algérie dans l'impasse* » de Sylvain Wisner : « *On n'extrait pas le pétrole, dont son sous-sol est pourtant riche, et les prospections de la SNRP d'Algérie sont conduites de manière à donner l'impression qu'on ne veut pas tomber sur les poches.* » SW

En avril 1949, le pétrole jaillit de l'Oued Gueterini : la SPA de Pons passe à 250 tonnes par jour

En 1951, Hallis D. Helberg, géologue en chef de la puissante compagnie américaine « Gulf Oil Corporation », affirme, avec toute l'autorité dont il jouit dans le monde pétrolier, qu'aucune zone intérieure de l'Afrique, et le Sahara notamment, n'apparaît comme vraiment intéressante pour des recherches futures ...

En 1953 Ernest Mercier (né le 4 février 1878 à Constantine d'un père interprète -source ANOM-, auteur des « rois berbères ») crée la Compagnie Française du Pétrole (Algérie)

Le 7 mai 1956, la première turboforeuse française arrive sur le sol algérien

UNE TURBOFOREUSE
française qui a étonné le monde
va explorer sous peu
le sous-sol saharien



Elle permettra d'accélérer considérablement les recherches pétrolières

Le « Brûquet 2 ponts » d'Alger France a débarqué hier sur la première turboforeuse qui va forer bientôt le sol algérien. C'est même la première fois que le sol africain sera percé par cette nouvelle machine révolutionnaire qui n'existe qu'en deux exemplaires dans le monde occidental.

A l'avant-garde du progrès, la CFP (CFP) a pu bénéficier à l'échelle de cette nouvelle technique française mise au point et construite par les spécialistes de Meyron, directeur Meyron, de Grenoble (Bertrand) et l'installation de Repal-Fosger, ce véritable moteur souterrain d'exploration puissante de l'ordre de 300 chevaux-vapeur et son diamètre exceptionnel de 250 mm, pour une longueur de 8 m, 56. La puissance appliquée à l'outil de forage est considérable par rapport aux procédés conventionnels, et c'est là que réside la principale originalité de cette technique.

Déjà en France, au Saint-Basile, à Liria et à Fozzila, la turboforeuse a prouvé sa supériorité : elle forait plus vite que le rotari.

Le début du turboforage en Afrique va marquer dans quelques jours sur le territoire de la CFP (CFP) à Ad L, quelque part dans le Sahara.

La réalisation de cette turboforeuse française qui étonne le monde et le dynamisme de la CFP (CFP), société française, qui a hérité plus à appliquer ces méthodes innovatrices sur le sol aride du Sahara, constituent une belle page de l'industrie et du génie français.

La turboforeuse va être descendue du « Brûquet-Deux-Ponts ». Cette machine révolutionnaire, qui forera plus vite que le rotari, doit permettre d'accélérer les recherches pétrolières.

L'Echo d'Alger
8 mai 1956

Une des principales implantations de la SN REPAL sera celle d'Hassi Messaoud dans laquelle elle découvre du pétrole en juin 1956.

Dans l'Echo d'Alger du 4 octobre 1956, rubrique « courrier du soldat » : emplois de militaires libérés sur les chantiers de recherches pétrolières au Sahara ...

Dans l'Echo d'Alger du 13 novembre 1956, « Le sondage d'Hassi-Messaoud laisse augurer la présence d'importantes réserves de pétrole ...

« En rentrant d'une visite à Hassi-Messaoud au début de 1957, j'ai lu dans une note des Relations Publiques de l'Union des Chambres Syndicales de l'Industrie du Pétrole ce qui suit :

« Les gisements de pétrole du Sahara avaient été découverts voici 48 ans par le commandant Marchand, le héros de Fachoda. Mais, celui-ci n'avait confié le secret de sa découverte qu'à quelques intimes, à qui il n'avait jamais expliqué comment il avait pu, sans aucun sondage, déceler la présence de l'or noir. » »

Telle est la révélation que fait dans *Le Journal de Montreuil-sur-Mer*, Maurice Leclercq, ancien collaborateur parisien de *l'Eclair*.

A son retour de Fachoda (début 1899), Marchand, promu colonel (octobre 1902), avait quitté l'uniforme pour se consacrer tout entier à l'exploration. Il se rendit d'abord en Afrique du Nord, puis aux Etats-Unis, en Russie, où il s'attarda dans la région du Caucase et de la mer Caspienne. Il retourne ensuite plusieurs mois au Sahara.

« Quelques jours après le retour de son dernier voyage, relate Maurice Leclercq, comme on lui demandait, dans le salon de Mme de Boigne (un des principaux salons politico-littéraires de Paris de l'époque) ce qu'il avait découvert au Sahara, Marchand répondit très tranquillement, sa tasse de thé à la main : « Du pétrole. Il y en a des quantités immenses, et je sais où il est. » Puis il parla d'autre chose.

« J'ai eu la langue trop longue. Oui, il y a du pétrole au Sahara. Immensément de pétrole. Plus qu'au Caucase et au Wyoming. Mais il ne faut pas que ça se sache. *il faut que vous me juriez de n'en pas parler ... et dites à votre directeur que s'il y fait la moindre allusion, je lui envoie mes témoins. »

« Peut-être n'êtes-vous pas absolument sûr ? risquai-je perfidement. Du coup, il redevint absolument calme :

« Je suis tout à fait sûr. Je puis même vous montrer sur la carte où sont les gisements. Mais, votre parole d'honneur que vous n'en soufflerez mot à personne ? »

En la lui donnant, je lui demandai pourquoi il tenait tant au secret.

« Ni le gouvernement, ni personne en France ne s'intéresse actuellement au pétrole. Mais les Anglais s'y intéressent eux, beaucoup. Et s'ils apprenaient qu'il y a du pétrole au Sahara, ils nous le prendraient. »

Il m'entraîna dans son bureau ... déploya une large carte saharienne et son doigt se posa sur la région d'Ouargla.

« C'est là qu'est le principal gisement. Un gisement grand comme plusieurs départements français, et du très bon pétrole, vous savez. »

Son doigt se posa ensuite sur deux autres endroits de la carte, l'un assez distant du premier.

« Ici, il y en a aussi avec certitude. Et là, très probablement. Mais je n'ai pu y séjourner assez longtemps pour en avoir la certitude. »

Ouargla ... C'est le gisement de plus de 160 mètres d'épaisseur que l'on vient de « découvrir » ... 48 ans après que Marchand m'en avait affirmé l'existence. Comment Marchand l'avait-il connue ? Ses deux séjours sahariens avaient été trop courts pour procéder à des sondages et il n'en avait d'ailleurs pas les moyens matériels et financiers. Il éluda ma question :

« Si, entre mes deux voyages au sud-algérien, j'ai été au Caucase et aux Etats-Unis, c'était pour pouvoir faire des comparaisons. Pour le reste, supposez que j'ai le flair et eu de la chance. »

Marchand est mort avec son secret.

Le « Sahara romantique » est mort. Avec la découverte du pétrole, il est devenu le « Sahara industriel » ... j'ai vu au travail, à côté des jeunes métropolitains solides, de nombreux techniciens pieds-noirs et des ouvriers musulmans, complètement transformés par l'œuvre entreprise ... » JL

En février 1957, Robert Lacoste est à Hassi Messaoud



Le 8 février 1958, Robert Lacoste se rend à Philippeville pour saluer le départ du premier pétrolier porteur du pétrole saharien ...



Dans l'Echo d'Alger du 17 mai 1958, on peut lire : « Depuis la mise en exploitation d'Hassi Messaoud C. F. P. et S. N. Repal ont livré 95.000 tonnes de pétrole brut. A Touggourt, les CFA enlèvent 1.200 à 1.500 tonnes par jour. »

Dans l'Echo d'Alger du 27 mai 1958 : « Près de 100.000 tonnes de pétrole produites à Hassi-Messaoud depuis le 1^{er} janvier. »

Le 30 mai 1958, les pétroliers soutiennent le mouvement du 13 mai et les Comités de Salut Public.



La grande famille des pétroliers a apporté son appui inconditionnel au mouvement patriotique

“Pétroliers : Tous unis pour une France pure”

Déclaration des pétroliers
 Au cours de la réunion des pétroliers, la déclaration suivante a été lue :

« Le Comité de salut public du pétrole vous a convié à cette manifestation pour remettre de son gel les fermes françaises. Pétroliers, vous êtes ici, sur ce forum, pour apporter à notre grève ainsi qu'au Comité de salut public d'Algérie et du Sahara votre appui inconditionnel pour que le gouvernement de salut public se formalise à Paris, sous la présidence du général de Gaulle, ne compromette aucun de ces politiques du « système » qui ont bradé la France et l'Union française et ont accaparé à leur profit la République. »

« Pétroliers ! Tous unis pour une France pure et dure dirigée par des « purs ». »

« Vive la France et l'Algérie françaises ! Vive l'Armée ! Vive la République ! Vive de Gaulle ! ».

La grande famille des pétroliers

Préface au grand rassemblement nocturne, la manifestation organisée hier après-midi au forum par les pétroliers avait réuni environ 5.000 personnes.

Venues des différents points d'Algérie et des forages du Sahara, les délégations des divers branches d'activité, depuis la recherche jusqu'à la distribution (directeurs, cadres, employés, ouvriers, manoeuvres) étaient précédées de pancartes et de banderoles.

Dimanches portait, œuvre de M. Lopez, dessinateur aux laboratoires Repal, d'Oued-Souar, émanant de la foule : ceux de MM. Sid Chra et Soustiel, des généraux de Gaulle, Saïan et Mazou.

Ils furent offerts, après la cérémonie aux personnalités intéressées.

A noter encore un gigantesque tableau sur lequel Marianne, armée d'un balai, procède à un salutaire nettoyage.

Du balcon du ministère de l'Algérie, M. Merlot, au nom du C.S.P. du 13 mai, souhaita la bienvenue aux pétroliers. Il devait clore ensuite la série des allocutions qui se succédèrent en affirmant la volonté inébranlable des dirigeants de poursuivre jusqu'au bout leur action contre les humiliations et les abandons.

M. Ferrucas, président du Comité de salut public de la direction du Génie d'Algérie et du Sahara, exprima les sentiments de tous en invitant, dans un appel, les métropolitains à croire à la résurrection de la fraternité franco-musulmane.

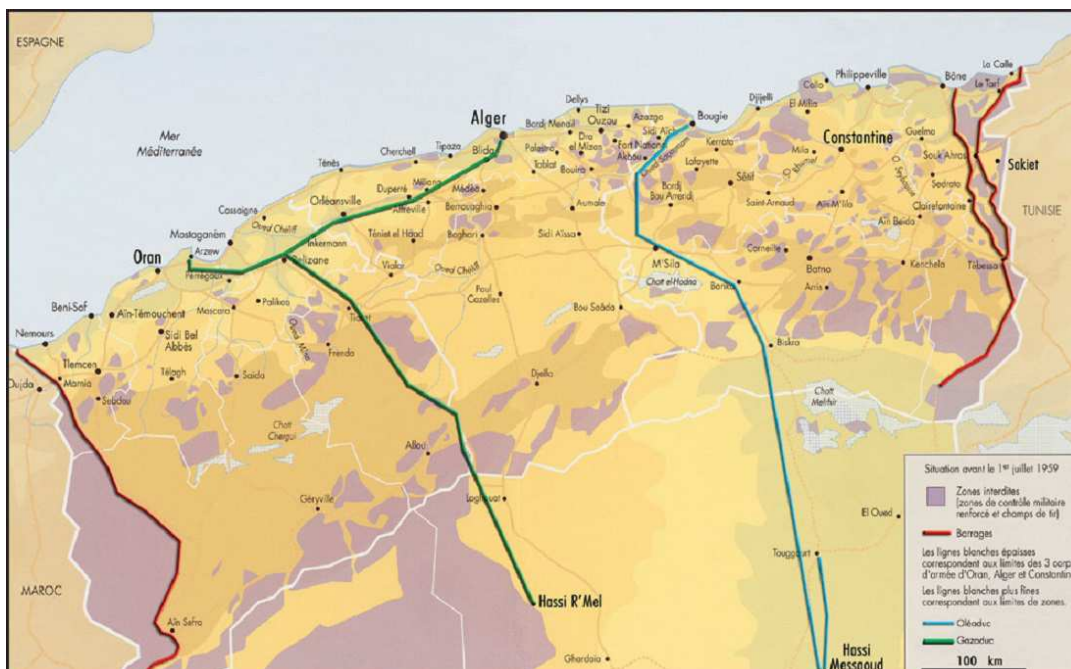
S'associèrent ensuite au premier orateur pour rendre hommage à l'armée et réclamer également un gouvernement de salut public présidé par le général de Gaulle.

MM. Béhaut, de l'Union des syndicats d'Algérie ; Ramette, président du C.S.P. des pétroliers ; Mercier, pionnier du Sahara ; Malinconi, délégué du personnel des Recherches ; Muret, d'Esso-Standard, et Peradit, de REPAL.

En décembre 1958 construction de l'oléoduc Hassi Messaoud-Bougie



Le 23 mai 1959, enveloppe et timbre 1^{er} jour de Hassi-Messaoud capitale du pétrole saharien



carte du 30 juin 1959 avec oléoducs et gazoducs

Fin 1959, la pose de l'oléoduc Hassi-Messaoud-Bougie permet d'amener à la côte 6.6 millions de tonnes de pétrole en 1961, 8 millions en 1962 ...

Fin 1959, le lieutenant-colonel Léonard note que « *le mirage du pétrole et les perspectives du plan de Constantine incitent à chaque libération plusieurs centaines de jeunes militaires à rechercher un emploi en Algérie.* »

Le 24 janvier 1960, l'Echo d'Alger titre : « Première conférence de presse pétrole de l'année : 1960 doit marquer l'expansion d'Hassi-Messaoud et l'avènement d'Hassi-R'mel ... 1959 production triple de 1958. »

Le 28 janvier 1960, les pétroliers, prospecteurs et exploitants de la SN Repal et de la CFPA affirment leur solidarité avec ceux qui luttent pour maintenir l'Algérie et le Sahara provinces inconditionnellement et à jamais françaises.

En avril 1960, l'Union Générale des Pétroles naît officiellement. L'UGP est formée de la Régie Autonome des Pétroles, de la SN REPAL (1946) et du Groupement des exploitants pétroliers (GEP) qui détiennent chacun un tiers du capital.

Voici un passage du livre de Robert Martel :

« -Voyez-vous, continua Reygasse, cette rébellion musulmane a été organisée de toutes pièces par le Gouvernement français, aidé par certains groupes financiers étrangers. Le pétrole est lié à cette histoire. Le grand malheur de l'Algérie a été la découverte du pétrole.*

Robert (Martel) et ses amis ouvrirent de grands yeux.

Christin se délia la langue : -En effet, dit-il, il y a longtemps que les prospecteurs connaissaient l'existence du pétrole en Algérie. Comment se fait-il que ce soit seulement aujourd'hui, en pleine rébellion, qu'on en dévoile la source de richesse ?

-Oui, messieurs, reprit Reygasse. C'est pourquoi j'insiste sur ce sujet. En tant qu'administrateur, je savais que des prospections avaient lieu, mais on rebouchait les puits sur ordre du Gouvernement et c'était le silence total. Il ne fallait pas faire concurrence aux marchés étrangers anglais et américains, vous comprenez ? »

La découverte du pétrole est une des raisons du conflit algérien, et de sa durée, les négociations d'Evian s'éternisant parce que le pouvoir gaulliste ne voulait pas abandonner le pétrole saharien à l'Algérie. » CM

**archéologue auquel ont été faites les fouilles du tombeau de Tin Hinan, la reine fameuse des Touaregs.*

L'OAS scrute les réactions du personnel de la SN-REPAL dont le directeur général, A. Colot, est un sympathisant affiché et convaincu de l'Algérie française.

Question au Gouvernement n°12172 du 17 octobre 1961 : M. Pascal Arrighi demande à M. le ministre d'Etat chargé du Sahara, des départements d'outre-mer et des territoires d'outre-mer : 1° quelles précisions il est en mesure de lui fournir sur des informations qui révèlent les exigences des chefs de la rébellion concernant le Sahara, et notamment : 1 le transfert à l'Etat algérien futur de la totalité des biens, capitaux ou installations de la société nationale S. N. Repal, financée jusqu'ici par des crédits métropolitains ; 2 la part de l'Etat français dans les sociétés d'économie mixte, et en premier lieu la Compagnie française des pétroles (A) ; 2° s'il estime conforme à l'intérêt national et à l'avenir économique et financier du pays que, lors de la reprise éventuelle des négociations, les représentants du Gouvernement concèdent aux dirigeants de la rébellion l'ensemble des biens ou installations créés dans les deux départements des Oasis et de la Saoura grâce à l'effort de l'épargne métropolitaine ; 3 s'il est informé des tractations de certaines compagnies pétrolières françaises et étrangères avec des dirigeants F. L. N., compagnies qui paraissent se comporter comme si d'ores et déjà la France avait abandonné le Sahara, et s'il peut rendre compte de ces tractations.

Les personnels des sociétés de pétrole et notamment ceux de la SN-REPAL demandent des précisions à leurs dirigeants. Ainsi A. Colot reçoit le 20 octobre 1961 une lettre des représentants syndicaux lui demandant des informations sur l'avenir de la société (cession ou non au FLN). Tandis que Colot avoue son ignorance, calme les impatiences et propose d'attendre la venue à Alger de son président, prévue le 18 novembre suivant, les syndicats décident d'un mot d'ordre de grève pour le 31 octobre.

Depuis le 13 novembre 1961, une torche de 250 mètres brûle chaque jour, à Gassi-Touil, la moitié de la production de Lacq, soit 10 millions de m3 de gaz.

Le 18 janvier 1962, le célèbre Red Adair arrive pour arrêter cet incendie : il va créer un rideau de pluie pour approcher le foyer dont la chaleur est infernale. Il faut dégager l'amas de ferraille qui entoure le puits pour pouvoir placer le mélange de dynamite et de nitroglycérine dont l'explosion doit souffler la flamme. Malgré la chaleur du jet le gaz qui sort de terre à la pression de 215 kg/cm2, il faut découper ce qui reste du train de tige et du derrick.



En signe de deuil après la fusillade de lundi 26 mars 1962 rue d'Isly à Alger, les puits de pétrole d'Hassi-Messaoud et d'Hassi-R'Mel sont fermés jusqu'à nouvel ordre ... l'exportation est également interrompue.

Le 28 avril 1962, la flamme de l'incendie de Gassi-Touil est éteinte par explosion : l'incendie de GASSI TOUIL est l'un des plus importants contre lequel les hommes aient jamais lutté

Mardi 8 mai 1962, à la suite de la disparition de plusieurs membres du personnel, le comité intersyndical de la SN Repal a déclenché un mouvement de grève affectant les bureaux et les chantiers d'Algérie et du Sahara ...

Le 17 mai 1962 conférence de presse des « pétroliers » à Hydra : « des réservoirs géants de 50.000 tonnes (la capacité d'un pétrolier moderne) seront implantés sur le port de Bougie pour l'extension du « terminal » ...

...

En 1968, la production de pétrole saharien est de 36 millions de tonnes, soit 1,5% de la production mondiale.

En 1998, les seules recettes de l'Algérie sont les hydrocarbures dont ¼ part dans l'importation de produits alimentaires

La Sonatrach, la « tirelire » du pays, principale source de revenus en devises, la plus grande entreprise algérienne, 120 000 salariés, 12^{ème} compagnie au monde avec un chiffre d'affaires de 80,8 milliards de dollars en 2008, un monopole public qui gère les hydrocarbures et le gaz dans le pays.

Le 26 juillet 2014, le PDG de la Sonatrach, le 9^{ème} en 15 ans, est limogé